Une création du monde

Au tout début du temps, avant même que le monde n'existe, une minuscule graine voguait, seule, au milieu du néant.

Un jour, de cette petite graine qui n'avait jamais manifesté aucun souffle depuis la nuit des temps, naquit une merveilleuse fleur qui, petit à petit, devint immense. Ses racines grandirent, grandirent jusqu'à former une sphère, la terre, avec ses plus hautes montagnes et ses plus profondes crevasses, que l'enchevêtrement des racines avaient formées. La tige monta, monta jusqu'à une hauteur immense, où elle s'épanouit.

Alors que le temps n'existait pas encore, la tige de cette fabuleuse fleur se dessécha petit à petit jusqu'à ce que son cœur se détachât de sa tige : ainsi fut créé le soleil, qui présida au jour.

Bientôt, ayant trop chaud, la fleur se referma pour échapper à ses rayons ardents : ainsi fut créée la lune, qui présida à la nuit.

De cette fleur refermée, s'échappa du pollen qui se dispersa dans le néant : ainsi furent créées les étoiles.

Bientôt, la fleur se rendit compte qu'elle était seule, une grande tristesse s'empara d'elle. Elle se mit à pleurer à chaudes larmes...et la pluie fut.

Les gouttes se rassemblèrent en courants qui dévalaient les montagnes et venaient combler les crevasses, formant ainsi les sources et les geysers, les rivières et les lacs, les mers et les océans.

Mais la fleur était toujours seule...Sa tristesse se transforma en terrible colère : elle se mit à rugir et à souffler, et encore à rugir et à souffler...et les orages, les vents et les ouragans furent.

Fatiguée, la fleur s'endormit. Ses ronflements provoquèrent des vibrations si fortes qu'elles firent sortir les lacs et les rivières de leur lit...et les tremblements de terre furent.

Après tous ces phénomènes étranges, la fleur se rendit compte peu à peu qu'elle pouvait créer. Enchantée de cette découverte particulière, elle essaya maintes et maintes nouvelles choses : la neige, les nuages, le brouillard.... Un jour, venant d'inventer l'arc en ciel, elle fut émerveillée par ses couleurs éclatantes. Elle était si contente qu'elle en tremblait et, ainsi, un pétale tomba sur la terre, qui n'était encore qu'un monde vierge. Au contact du sol, le pétale disparut, ne laissant qu'une minuscule graine.

Celle-ci se mit à germer découvrant une ravissante petite fleur. Satisfaite de cette expérience improvisée, la fleur s'ébouriffa, faisant tomber de nombreux pétales qui recouvrirent bientôt la terre de milliers de fleurs d'abord à son image, puis plus diverses les unes que les autres.

Mais cette végétation envahissait tout et créait un désordre sans fin. En regardant le ciel, la fleur vit ses étoiles qui s'étaient éparpillées et réunies dans l'univers entier selon des formes diverses et ordonnées : ainsi étaient nées les constellations. De leur observation, elle eut l'idée que, pour mettre de l'ordre, elle devait les reproduire sur terre et créer de ces formes des êtres supérieurs qui puissent entretenir le monde. Pour cela, elle laissa tomber des pétales suivis

d'une larme d'émotion qui donnèrent naissance à une de ces formes qui brillaient dans le ciel. De la joie de la fleur s'échappa un petit souffle qui donna vie à un bel animal : ainsi naquit d'abord le lion, suivi du bélier et du taureau, du poisson, du crabe et du scorpion que rejoignirent tous les animaux qui peuplent la terre et le ciel. Mâle et femelle, elle les créa, sans savoir ce qu'il adviendrait de cette différence.

Alors qu'elle était satisfaite de sa création, ils se mirent à dévorer la végétation, à dévaster les terres, si bien que la fleur commença à regretter d'avoir créé ces êtres sauvages qui contribuaient au désordre.

Une fois encore, elle songea à créer des êtres capables de mettre de l'ordre et d'apprivoiser ces animaux. Elle regarda à nouveau le ciel, à nouveau elle admira les constellations. Elle créa, à l'image de la vierge, la femme et, à l'image du verseau, l'homme. Des gémeaux, elle obtint deux êtres identiques. Depuis, il arrive que l'homme et la femme donnent naissance à deux humains qui se ressemblent parfaitement.

Ne sachant que faire du sagittaire, une créature mi-homme, mi-animal, et de la balance nés des deux constellations différentes des autres, elle les avait laissés de côté. En revanche, les hommes s'intéressèrent à ces deux créatures et ils finirent par adorer la balance, modèle du juste équilibre qui leur fit comprendre l'existence du bien et du mal. Du sagittaire, ils firent le Gardien de cette précieuse balance. Personne n'osait l'approcher, tant sa force et sa sagesse étaient grandes, et la merveilleuse balance fut bien gardée. Et les hommes l'aimèrent autant que celle-ci.

Après toutes ces créations, la fleur, épuisée de son travail, se reposa en contemplant toutes les merveilles qu'elle avait créées et finit par s'endormir profondément. Le monde fut alors plongé dans une longue nuit. A son réveil, tout avait changé : la végétation, les animaux, les humains s'étaient tant multipliés qu'une grande confusion régnait. Ils se reproduisaient, mais rien ne venait changer ce cycle infini.

La monotonie du monde qu'elle avait créé lassa la fleur, qui décida de mettre fin à cette éternelle multiplication en donnant un sens au jour et à la nuit. En une poignée de sable infiltrée d'une larme, elle modela un sablier : ainsi fut créé le temps ; avec le temps furent créés les jours, les mois et les années ; avec le temps fut créée la mort. Les êtres vivants eurent désormais un équilibre entre la vie et la mort, et l'ordre de l'univers fut établi.

La fleur, fatiguée de tant d'œuvres éprouva un lourd sentiment de tristesse qu'elle connaissait déjà, elle voulut à son tour mourir, mais ce désir était une souffrance qu'elle n'avait jamais connue, elle devait pourtant l'affronter.

Ainsi, un jour de brume et de pluie, elle décida, non de se tuer, mais de partir découvrir l'univers. Avant, afin de ne pas laisser ses créations seules sans rien pour les guider et les protéger, elle appela un homme, et un animal, et une fleur. A cette dernière, pour toute la nature, elle confia le silence; au second, pour l'ensemble des animaux, elle donna les cris et les chants les plus divers; au premier, pour tous les humains, elle offrit la parole et les langues. Elle les laissa aller dans le vaste monde, seuls désormais, et elle disparut, très loin d'eux.

C'est ainsi que le monde naquit

mal

Y así fue como el mundo fue creado

Und so wurde die Welt erschaffen

Y los humanos continuaron la obra de la flor para lo bueno y para lo malo

Und die Menschen setzten das Werk der Blume fort, im Guten wie im Bösen,

Et les hommes continuèrent l'œuvre de la fleur, en bien et en

und die Sprachen verbreiteten sich von Generation zu Generation über die ganze Welt.

e le lingue si diffusero di generazione in generazione in tutto il mondo.

y las lenguas se expandieron de generación en generación a lo largo y ancho del mundo entero.

and langages spread and developed from generation to generation in the whole wide world.

e as linguas propagaram – se, de geração em geração, por todo o mundo.

(wa-ntacharat allughat fi al-'alam kullihi gilane ba'da gil)

et les langues se propagèrent, de génération en génération, dans le monde entier.